

## Sándor Ferenczi

**Sándor Ferenczi**, né **Sándor Fränkel** le 7 juillet 1873 à Miskolc et mort le 22 mai 1933 à Budapest, est un neurologue et un psychanalyste hongrois. Membre de la première génération psychanalytique, il est le fondateur, en 1913, de l'Association psychanalytique hongroise. D'abord considéré par Freud comme son « paladin et vizir secret », il est mis au ban de la communauté psychanalytique dès 1932, avant d'être réhabilité à partir des années 1980, notamment grâce à Michael Balint qui traduit en anglais et publie son œuvre.

### Biographie

Sándor Ferenczi naît le 7 juillet 1873 à Miskolc, au nord-est de la Hongrie<sup>1</sup>, fils de Bernát Fränkel, Polonais d'origine juive né à Cracovie, arrivé à l'âge de 18 ans en Hongrie, et de Rose Eibenschütz, également d'origine polonaise. Il est le huitième enfant d'une fratrie de douze. Son père est libraire, éditeur d'écrits patriotiques et imprimeur. La famille « magyarise » son nom en 1879, alors qu'il a six ans<sup>1</sup>. Il fréquente le lycée protestant de Miskolc où il est un élève studieux<sup>2</sup>. Son père meurt en 1888 et sa mère reprend l'entreprise familiale<sup>3</sup>. Il fait ses études de médecine à partir de 1891 à Vienne, où il loge chez son oncle paternel et retrouve son frère aîné, Zsigmund, ingénieur chimiste près de Vienne<sup>4</sup> et collègue de l'époux de Melanie Klein<sup>5</sup>. Il est diplômé en 1894 et effectue son service militaire, puis s'installe à Budapest, où il travaille comme interne à l'hôpital Saint-Roch de Budapest, puis en 1900, il devient neurologue à la maison des pauvres Elisabeth<sup>6</sup>. Il ouvre son cabinet et publie des articles cliniques dans la revue *Gyógyászat*<sup>7</sup>, éditée par le médecin Miksa Schächter et plus tard dirigée par Lajos Levy, l'un des fondateurs de l'Association psychanalytique hongroise<sup>8,7</sup>. Son premier article, publié en 1899, est intitulé « Spiritisme »<sup>9,10</sup>. Alors qu'il a lu *L'Interprétation du rêve* en 1893, dans la perspective d'en rendre compte dans *Gyógyászat*, il renonce à son compte rendu, estimant que cela n'en valait pas la peine<sup>11</sup>.



Hôpital Saint-Roch, à Budapest

Ferenczi lit l'ouvrage de Carl Gustav Jung, *Diagnostische Assoziation Studien* et invite son auteur à Budapest, le 3 mai 1907<sup>12</sup>. Puis il rencontre Sigmund Freud à Vienne, en compagnie de C. G. Jung le 2 février 1908<sup>13</sup>. Le 28 mars Ferenczi fait une conférence sur « les névroses à la lumière des recherches de Freud »<sup>14</sup> et de la psychanalyse, destiné à un public de neurologues<sup>15</sup>, dans lequel il s'appuie sur la théorie freudienne et la technique jungienne d'association d'idées<sup>16</sup>. Il fait publier des textes psychanalytiques dans la revue littéraire *Nyugat* fondée en 1908 par Ignotus (en) qui en est le rédacteur en chef. Ferenczi donne plusieurs conférences au cercle Galilée. Il entretient une dense correspondance avec Freud, de 1908 à 1933, en allemand. Il participe à la première rencontre internationale, prélude à la création de l'Association psychanalytique internationale, à Salzbourg en 1908, et présente un exposé sur l'éducation des enfants, « Psychanalyse et pédagogie »<sup>17</sup>. Il devient membre de la Société psychanalytique de Vienne et réalise des analyses<sup>18</sup>. Jung et Ferenczi accompagnent Freud aux États-Unis, dans le cadre d'une invitation de l'université Clark de Worcester, dans le Massachusetts, qui organise un cycle de conférences pour son vingtième anniversaire en juillet et septembre 1909<sup>19</sup>.



Ferenczi est debout à droite sur la photo où figurent Hall, Freud, Jung (assis), Brill et Jones (debout).

Ferenczi souhaite dès cette époque créer une association psychanalytique hongroise, il prépare aussi la création d'une association internationale, prévue pour le congrès international de Nuremberg les 30 et 31 mars 1910, et dont Carl Jung devient le premier président<sup>20</sup>. Jung, « fils aîné » et « non-juif » est suisse, son élection permet donc de limiter l'influence du groupe viennois, dont Freud donne la direction à Alfred Adler<sup>21</sup>. Ferenczi présente à Nuremberg une conférence intitulée « L'histoire du mouvement psychanalytique à une famille, « où le père ne détient pas une autorité dogmatique, mais seulement celle que lui confèrent ses capacités et ses actes »<sup>22</sup>, tandis que Freud s'exclut de la direction officielle, tout en gardant le contrôle des rouages<sup>23</sup>. Freud confie à Ferenczi et Otto Rank, la rédaction en chef de l'*Internationale Zeitschrift*.

#### « L'incident de Palerme »

En août 1910, S. Freud et Ferenczi séjournent à Paris, puis en septembre, ils voyagent en Italie, à Rome, Naples, Syracuse et Palerme, dernière étape, où se manifeste un différend entre les deux hommes : alors qu'ils avaient prévu de travailler ensemble sur la paranoïa, thème sur lequel Ferenczi a déjà écrit un article, Freud propose à Ferenczi de prendre en notes ses élaborations sur les *Mémoires d'un névropathe* de Daniel Paul Schreber<sup>24</sup>. Ferenczi refuse cette fonction de secrétaire, et Freud décide de travailler seul durant le reste de leur séjour. Ferenczi fera régulièrement référence à l'« Incident de Palerme » pour évoquer ce qu'il considère comme un « malentendu persistant » entre Freud et lui, et qui constitue, selon Yves Lugrin, « l'épreuve, après coup édifiante, d'un “trauma fondamental” »<sup>25</sup>, tandis que Freud, lorsqu'il relate ce voyage en Italie à Carl G. Jung, évoque « l'attitude infantile » de Ferenczi à son égard<sup>26</sup>. Les propos de Freud ont été repris par de nombreux psychanalystes contemporains. Toutefois cette image dévalorisée de Ferenczi fut relativisée par certains auteurs<sup>27</sup>.

Le « comité secret » est créé en 1912, à la suggestion d'Ernest Jones, après le départ de Wilhelm Stekel et d'Alfred Adler du cercle freudien, et en prévision de la rupture avec Carl Jung qui est définitive en 1913. Outre Jones, le comité comprend à cette date Sándor Ferenczi, Otto Rank, Hanns Sachs, et Karl Abraham, puis Max Eitingon en 1919<sup>28</sup>.

#### Dilemmes amoureux

Ferenczi oscille durant une grande partie de sa vie entre deux relations amoureuses entre lesquelles il n'arrive pas à choisir : Gizella Pálos et sa fille Elma. Il est engagé dans une relation avec Gizella Pálos, qui appartenait au cercle relationnel de la famille Ferenczi à Miskolc alors qu'il était un enfant et qu'elle était jeune mariée. Leur rencontre à l'âge adulte de Ferenczi date de 1909. Ferenczi a 36 ans et est célibataire, Gizella quant à elle, alors âgée de 44 ans, est mariée et mère de

Sándor Ferenczi	
<span></span> <div></div>	
Biographie	
Naissance	7 juillet 1873 <p>Miskolc (Autriche-Hongrie)</p>
Décès	22 mai 1933 (à 59 ans) <p>Budapest (Hongrie)</p>
Sépulture	Cimetière juif de Farkasrét
Nom dans la langue maternelle	Ferenczi Sándor
Nom de naissance	Fraenkel Sándor
Nationalité	Hongroise
Formation	Université de Vienne (1890-1894)
Activités	Psychanalyste, neurologue
Père	Bernát Ferenczi (d)
Autres informations	
Membre de	Association psychanalytique hongroise <p>Association psychanalytique internationale</p>
Influencé par	Sigmund Freud

<sup>[1]</sup> Sándor Ferenczi, né Sándor Fränkel le 7 juillet 1873 à Miskolc et mort le 22 mai 1933 à Budapest, est un neurologue et un psychanalyste hongrois. Membre de la première génération psychanalytique, il est le fondateur, en 1913, de l'Association psychanalytique hongroise. D'abord considéré par Freud comme son « paladin et vizir secret », il est mis au ban de la communauté psychanalytique dès 1932, avant d'être réhabilité à partir des années 1980, notamment grâce à Michael Balint qui traduit en anglais et publie son œuvre.

deux filles, Elma, âgée de 22 ans, et Magda, 20 ans, qui épouse Lajos, un frère cadet de Ferenczi cette année-là<sup>29</sup>. Ferenczi et Gizella Pálos entament une relation amoureuse, et en 1910, le couple, rend visite à Freud à Vienne<sup>29</sup>, accompagné d'Elma que Ferenczi psychanalyse, puis qu'il envoie se faire psychanalyser par Freud en janvier 1912. Elma revient à Budapest six mois plus tard et Ferenczi la reprend en analyse<sup>30</sup>. Sigmund Freud pour sa part est très actif dans les élaborations de cette relation, il accepte d'analyser Elma, et conseille à Ferenczi d'épouser Gizella, ce que celui-ci ne cessera de lui reprocher<sup>29</sup>. Ferenczi prend la décision d'épouser Gizella en 1917, celle-ci acceptant de se marier avec lui en 1919, après son divorce, non sans avoir sollicité auparavant l'accord d'Elma<sup>30</sup>. Ferenczi analyse son transfert négatif à l'égard de Freud, qui l'a poussé à renoncer à l'union avec la femme jeune, Elma, qui aurait pu lui permettre d'avoir des enfants pour une union raisonnable avec Gizella, au bénéfice de l'« accueil compréhensif » que lui procure celle-ci<sup>31</sup>.

## Création de l'Association psychanalytique hongroise

Sándor Ferenczi crée en 1913 une association hongroise de psychanalyse. Le bureau comprend István Hollós, Lajos Lévy, Sándor Radó, Hugo Ignatus (en) et Anton von Freund<sup>32</sup>. La rupture entre Freud et Carl Jung, «  fils aîné »<sup>33</sup> est consommée en 1913. Jung démissionne de la présidence de l'Association psychanalytique internationale la même année, et Karl Abraham le remplace.

Lorsque Ernest Jones décide de faire une analyse didactique, c'est à Budapest qu'il la fait, avec Ferenczi, en juin et juillet 1913<sup>34</sup>. Lou Andreas-Salomé fait, elle aussi, le voyage de Budapest pour faire la connaissance de Ferenczi<sup>35</sup>.

## La Première Guerre

Sándor Ferenczi est d'abord affecté comme médecin-auxiliaire dans l'armée territoriale en juillet 1914, son âge lui évitant d'être envoyé au front<sup>36</sup>, puis il est mobilisé et incorporé en tant que médecin militaire dans la cavalerie, à Pápa en fin d'année. Il traite des névroses de guerre. Il travaille à un ouvrage qui sera publié sous le titre de *Thalassa* en 1924<sup>37</sup>. Il est muté à l'hôpital Maria-Valéria de Budapest en 1916, chargé d'un service de neurologie traitant les névroses de guerre<sup>38</sup>, thème sur lequel il donne une conférence devant les médecins de l'hôpital<sup>39</sup>, publiée dans *Zeitschrift*<sup>40</sup>, dans laquelle il envisage une origine traumatique aux névroses de guerre<sup>41</sup>. Il reprend également son travail de médecin conseil ainsi que l'exercice psychanalytique en cabinet privé. Il obtient une permission mi-juin 1916 qui lui permet de se rendre à Vienne pour faire une analyse de trois semaines avec Freud, à raison de deux séances par jour, puis une troisième analyse de deux semaines à raison de trois heures par jour<sup>42</sup>. La correspondance publiée des deux hommes permet d'en reconstituer des éléments<sup>43,44</sup>.

En 1917, Ferenczi prend enfin la décision d'épouser Gizella Pálos, dès que celle-ci aura obtenu le divorce<sup>45</sup>. Une jeune fille qu'il avait eue en analyse se suicide, alors qu'il lui avait refusé un rendez-vous la veille<sup>46</sup>. L'association psychanalytique hongroise reprend ses réunions, interrompues avec la guerre, la première se tient en avril 1918<sup>47</sup>. De nouveaux membres la rejoignent, notamment Imre Hermann, Géza Róheim et Melanie Klein. Otto Rank passe quelques mois en Hongrie, et les deux hommes organisent le 5<sup>e</sup> congrès international, les 28 et 29 septembre 1918, à Budapest, auquel seuls les analystes d'Autriche, d'Allemagne et de Hongrie assistent, 42 participants, outre Freud, Oskar Pfister, Édouard Claparède, Victor Tausk, Theodor Reik. Dezsó Kosztolányi écrit un article intitulé « Le cigare de Freud »<sup>48</sup>. Ferenczi y est nommé président de l'Association psychanalytique internationale<sup>20</sup>, fonction qu'il occupe de septembre 1918 à octobre 1919<sup>33</sup>.

## L'après-guerre

La République des conseils se met en place de façon éphémère de mars à août 1919. Une chaire de psychologie psychanalytique est créée à l'université, avec des enseignements destinés aux étudiants en médecine, et Ferenczi est nommé professeur titulaire<sup>49</sup>. La chaire ne survit pas à la chute de la République des conseils<sup>50</sup> et Ferenczi est expulsé de la société médicale de Budapest<sup>51</sup>. Freud lui demande de laisser la présidence de l'association internationale à Ernest Jones, d'abord en intérim en octobre 1919, puis institutionnellement à partir du 6<sup>e</sup> congrès qui a lieu à La Haye en 1920<sup>20</sup>. Anton von Freund, le mécène du mouvement psychanalytique hongrois meurt le 20 janvier 1920, mettant fin aux espoirs de création d'une polyclinique et d'un institut psychanalytiques à Budapest. Un certain nombre d'analystes hongrois émigrent en raison de l'antisémitisme d'État, Sándor Radó, Michael Balint, Alice Balint partent pour Berlin, Melanie Klein séjourne d'abord en Slovaquie, puis à Berlin. Ferenczi donne une communication au congrès international de La Haye, intitulée « Prolongements de la "technique active" en psychanalyse »<sup>52</sup>. La décision d'envoi de lettres circulaires, entre les Londres, Budapest, Vienne et Berlin, est prise à La Haye<sup>53</sup>. Ferenczi rencontre Georg Groddeck à La Haye et les deux hommes se lient aussitôt d'amitié<sup>54</sup>. Ferenczi et son épouse séjournent dans son sanatorium de Baden-Baden en 1921. Il reste très lié avec Otto Rank, et leurs deux couples passent des vacances ensemble au Tyrol en 1922. Les échanges épistolaires avec Freud se raréfient, tandis que les liens entre Ferenczi et les psychanalystes hongrois se fortifient<sup>55</sup>. Ferenczi et Rank publient en 1924 *Perspectives de la psychanalyse*<sup>56</sup>, ouvrage dans lequel Ferenczi développe notamment sa conception de la technique active<sup>57,58</sup>. Ferenczi publie la même année *Esquisse d'une théorie de la genitalité*, connue sous son titre ultérieur de *Thalassa*<sup>59</sup>. Il a élaboré les idées de ce livre durant neuf ans : en effet, les premiers fondements de ce travail sur une théorie générale de la sexualité remontent à 1914-1915<sup>60</sup>.

Otto Rank quant à lui publie la même année, en 1924, *Le Traumatisme de la naissance*, livre qui provoque de fortes controverses au sein du mouvement psychanalytique. Freud semble d'abord soutenir les thèses de Rank, puis, confronté aux exigences des Berlinois, Karl Abraham et Max Eitingon, et du Britannique Ernest Jones, qui lui demandent de condamner les théorisations de Rank et de Ferenczi, il doit réagir<sup>61</sup>. Ferenczi quant à lui prend ses distances à l'égard de cet ouvrage et d'un autre texte d'Otto Rank, intitulé « Technique psychanalytique »<sup>62</sup>, notamment lors de son séjour à New York, où Rank s'est installé<sup>57</sup>.

Un numéro de la revue *Zeitschrift* est consacré à Ferenczi, à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Freud y publie un texte élogieux<sup>63</sup>, dans lequel il rappelle les circonstances dans lesquelles Ferenczi et lui ont fait connaissance, à l'occasion de la lecture par Ferenczi de *l'Interprétation du rêve*, « débuts d'une longue et intime amitié » alors que Ferenczi est « devenu depuis un maître et un enseignant de la psychanalyse », depuis dix ans à la direction du groupe de Budapest<sup>63</sup>. Freud rappelle également le rôle fondateur de Ferenczi dans la création de l'association psychanalytique internationale « en tant que collectif de défense contre l'appréciation portée par la médecine officielle sur la psychanalyse »<sup>63</sup>. Il évoque la place de « frère aîné sans reproches » de Ferenczi au sein du mouvement psychanalytique et la qualité de son œuvre, où s'exprime selon Freud, « son originalité, sa richesse de pensée et sa fantaisie scientifique »<sup>63</sup>.

Sándor Ferenczi reçoit deux propositions professionnelles, l'une des États-Unis, dans le cadre d'un projet de fondation d'une polyclinique psychanalytique à Berlin, l'autre à Vienne, et concerne également la direction de la polyclinique psychanalytique et d'un institut de formation des analystes, sur le modèle de l'Institut psychanalytique de Berlin. Il renonce à s'installer aux États-Unis du fait de la crise Rank, celui-ci s'y étant installé dès 1924, avant de revenir brièvement à Vienne pour une éphémère réconciliation. Ferenczi qui a pris la défense de Rank doit ensuite défendre Groddeck, à son tour victime des critiques de Karl Abraham<sup>64</sup>.

*Thalassa*, écrit en allemand par Ferenczi, est traduit en hongrois par Vilma Kovács en 1928 et publié avec un nouvel intitulé, *Catastrophes dans le développement du fonctionnement génital — une étude psychanalytique*<sup>65</sup>. Freud estime qu'il s'agit là du « chef-d'œuvre de Ferenczi », tandis que Dezsó Kosztolányi écrit dans la revue *Nyugat*, après la mort de Ferenczi, que *Thalassa* est son œuvre capitale, d'une « audace héroïque »<sup>66</sup>. Pourtant, Ferenczi se sent marginalisé au sein du mouvement international : il estime que son œuvre n'est pas comprise et que son action de fondateur de l'association psychanalytique hongroise n'est pas valorisée à sa juste valeur<sup>66</sup>.



L'Académie hongroise de sciences accueille le congrès international de psychanalyse en 1918



Vacances à Baden-Baden en 1921

La mort soudaine de Karl Abraham en décembre 1925 rend nécessaire son remplacement à la présidence de l'Association psychanalytique internationale. Max Eitingon, cofondateur avec Abraham et Ernst Simmel de la policlinique psychanalytique de Berlin, revendique cette fonction et devient président par intérim, secondé par Simmel, Karen Horney et Sándor Radó, tandis que Ferenczi, ambivalent à l'égard d'une éventuelle installation à Berlin que souhaite pour lui Freud, s'efface<sup>67</sup>.

L'éloignement de Ferenczi à l'égard de Freud, d'abord du fait de la guerre, puis accentué par le cancer de Freud, favorise de sa part une posture plus mature, moins affective à l'égard de Freud. Ferenczi évoque la possibilité de s'installer à Vienne, pour seconder Freud, sans avoir totalement renoncé à la perspective d'aller aux États-Unis mais en envisageant un séjour limité à quelques mois<sup>68</sup>.

## Second voyage aux États-Unis en 1926

Le projet d'une tournée de conférences en Amérique du Nord correspond à des attentes financières et professionnelles : malgré une activité professionnelle intense, les revenus de Ferenczi restent limités. Par ailleurs, il envisage ce séjour comme l'occasion de contrer l'influence d'Otto Rank sur la communauté analytique américaine mais aussi de poursuivre la légitimation de la psychanalyse comme discipline indépendante de la psychiatrie, et donc de permettre l'analyse profane, c'est-à-dire pratiquée par des analystes non médecins<sup>69</sup>. Abraham Brill, médecin et psychanalyste, fondateur en 1911 de la New York Psychoanalytic Society, lui propose de réaliser un cycle de douze conférences d'introduction à la psychanalyse, à New York. Ferenczi et son épouse embarquent le 23 septembre 1926 à Cherbourg.

Le programme new-yorkais comprend outre les conférences hebdomadaires, un séminaire avec des analystes laïcs, c'est-à-dire non-médecins et des analyses de patients. Or si Ferenczi, comme Freud, se prononce en faveur de l'analyse profane, Abraham Brill y est tout à fait opposé, et l'État de New York autorise les analystes non-médecins à pratiquer exclusivement une « éducation psychanalytique », à l'exclusion de cures analytiques<sup>70</sup>. Ferenczi est invité par les sociétés médicales de Boston et de Washington et donne une conférence à la Société de psychiatrie de New York, sur l'analyse profane, intitulée « Fantômes gullivériens »<sup>71</sup>. Son soutien à l'analyse profane provoque l'éloignement d'Abraham Brill<sup>72</sup>. Les Ferenczi reprennent le bateau en juin 1927 et passent par l'Angleterre, où Ferenczi, accueilli par Ernest Jones, donne quelques conférences, puis par Paris où il sympathise avec René Laforgue<sup>73</sup>.

## Les dernières années

Freud pousse Ferenczi à solliciter la présidence de l'Association psychanalytique internationale, tout en indiquant à Eitingon qu'il soutient sa candidature. Ce dernier est élu, à Bad Homburg, en septembre 1927, lors du 9<sup>e</sup> congrès dont les débats portent essentiellement sur l'analyse profane et les différends entre Anna Freud et Melanie Klein sur la psychanalyse des enfants<sup>74</sup>.

Ferenczi se décide à rester en Hongrie, l'association hongroise projette la création d'une policlinique et un institut de formation, lui-même peut reprendre des conférences publiques dans une salle de l'Académie de musique<sup>75</sup>. Il prend des vacances en Espagne avec son épouse, et donne une conférence à Madrid durant l'été 1928<sup>76</sup>.

Les controverses à propos de l'analyse profane continuent d'être au premier plan, et une réunion du comité de l'association internationale est organisée, sans attendre le prochain congrès. Elle se déroule à Paris et réunit Anna Freud, Max Eitingon, le psychiatre néerlandais Johan H.W. van Ophuijsen<sup>77,78</sup> et Ernest Jones<sup>79</sup>. Ferenczi publie en 1930 la communication prononcée au 11<sup>e</sup> congrès international à Oxford en 1929, et son essai « L'enfant mal accueilli et sa pulsion de mort » (1929)<sup>80,81</sup>.

Ferenczi indique dans une lettre datée du 22 mai 1932 à Freud qu'il renonce à briguer la présidence de l'association internationale : « Après de longues et cruelles hésitations, j'ai pris la décision de renoncer à la candidature à la présidence »<sup>82</sup>. Freud témoigne dans une lettre datée du 24 août du mécontentement que lui inspire cette décision, qu'il considère comme un acte hostile envers lui<sup>83</sup>. Ferenczi veut passer par Vienne, avant le 12<sup>e</sup> congrès international à Wiesbaden, pour lire à Freud la communication qu'il a prévu de présenter à cette occasion<sup>84</sup>. Il arrive à Vienne le 2 septembre et présente à Freud son texte qui revient sur le facteur traumatique, et sa répétition<sup>85</sup>. Il y insiste particulièrement sur l'analyse insuffisante des psychanalystes<sup>86</sup>. Abraham Brill, particulièrement hostile aux positions de Ferenczi sur l'analyse laïque depuis le séjour de celui-ci aux États-Unis, assiste à une partie de l'entrevue sans que Ferenczi ait été consulté à cet égard. Après la lecture de son texte, Freud demande à Ferenczi de s'abstenir de publier durant une année<sup>87</sup>. Ferenczi est quand même autorisé à présenter sa conférence à Wiesbaden, et son texte est publié dans les actes du congrès par la Zeitschrift, mais pas dans la version anglaise des actes, éditée par l'International Journal of Psychoanalysis.

Gizella et Sándor Ferenczi écourtent leurs vacances en France tant l'état de santé de ce dernier s'est aggravé. Le diagnostic d'anémie pernicieuse, en septembre 1932, est pour Ferenczi une confirmation de son état<sup>88</sup>. Il écrit le 29 mars 1933 à Freud, pour reprendre contact, mais surtout pour l'inciter à quitter l'Allemagne nazie, comme le font de nombreux analystes. Il évoque pour son épouse et lui-même un exil en Suisse<sup>89</sup>. En effet, les livres de Freud sont brûlés lors des autodafés qui se déroulent à Berlin le 10 mai 1933.

## Mort de Ferenczi et mise au ban de la communauté psychanalytique

Une paralysie respiratoire liée à l'anémie pernicieuse entraîne la mort de Ferenczi le 22 mai 1933, à l'âge de 59 ans. À Ernest Jones qui lui envoie ses condoléances, Freud répond le 29 mai que Ferenczi s'est éloignée de la communauté psychanalytique « depuis des années » et qu'au processus de dégradation physique causée par l'anémie pernicieuse, s'est ajoutée « une dégénérescence psychique qui a pris la forme d'une paranoïa »<sup>90</sup>. Ces confidences secrètes de Freud achèvent de convaincre Jones de la dégradation de l'état mental de Ferenczi<sup>90</sup>, hypothèses que Jones expose comme des certitudes dans son ouvrage La Vie et l'Œuvre de Sigmund Freud, où il parle des « tendances psychotiques latentes » de Ferenczi, de son « état délirant » et de « violentes explosions paranoïaques, voire homicides »<sup>91</sup>.

Dans sa nécrologie de Ferenczi, Ernest Jones affirme que « Dans ses écrits plus tardifs, Ferenczi montrait des signes indiscutables de régression mentale dans son attitude envers les problèmes fondamentaux de la psychanalyse »<sup>92</sup>. Dans sa correspondance avec Freud, il indique qu'il a suivi l'« évolution pathologique » de Ferenczi jusqu'au dénouement final, et que la « paranoïa » de ce dernier était « assez évidente pour tous les analystes qui ont entendu sa communication » au congrès international de Wiesbaden<sup>93</sup>. La conférence de Ferenczi au congrès international a été supprimée de l'édition des actes dans l'II, tandis que ses dernières propositions théoriques et cliniques n'étaient pas discutées<sup>93</sup>. Dans le troisième volume de sa biographie de Freud, Jones évoque les « manifestations psychotiques » apparues chez Rank, puis progressivement chez Ferenczi « vers la fin de sa vie », qui « eurent entre autres conséquences de les détourner de Freud et de ses doctrines », « Les germes d'une psychose destructrice, invisibles pendant si longtemps, finirent par éclater »<sup>94</sup>. L'interprétation livrée par Ernest Jones est que tout à la « déception de ne pas avoir été élu président », Ferenczi « s'est retiré des problèmes de l'Association internationale et a commencé à développer des directions propres qui divergeaient sensiblement de celles généralement acceptées dans les milieux psychanalytiques »<sup>93</sup>.

Les témoignages de proches de Ferenczi sur ses derniers jours indiquent au contraire que ce dernier était demeuré lucide. Lajos Lévy, son médecin, précise que celui-ci est mort « des complications neurologiques d'une anémie pernicieuse, parfaitement sain d'esprit, mais atteint au cours des derniers jours de sa maladie des troubles neurologiques correspondants aux symptômes classiques de son mal »<sup>95</sup>. Ainsi, il n'a jamais constaté de troubles paranoïaques. Les troubles de la vue, de

la marche et la paralysie des mains sont advenus seulement début mars 1933, accompagnés, quelques semaines avant sa mort, de fantasmes de persécution et d'agressivité à l'égard de son épouse<sup>95</sup>. Selon Paul Roazen, « Il ne s'est trouvé personne parmi les intimes de Ferenczi pendant cette période ultime de sa vie pour confirmer quoi que ce fût de la version de Jones<sup>96</sup> ».

## Réhabilitation dans les années 1980

---

La réhabilitation est d'abord l'œuvre de Michael Balint, psychanalyste britannique d'origine hongroise, exilé en Angleterre en 1939. En effet, à la mort de Ferenczi, Balint s'est vu confier la responsabilité des droits littéraires de l'œuvre de ce dernier par Gizella Ferenczi et les filles de celle-ci, Elma et Magda<sup>97</sup>. Michael Balint disposait donc de textes inédits de Ferenczi, notamment le *Journal clinique* (1932) et la correspondance avec Freud, qu'il avait emportés dans son exil en Angleterre en 1939. Michael Balint se lance dans la publication de ces textes, notamment du *Journal clinique*.

La correspondance de Freud et Ferenczi est constituée de 1 236 lettres conservées par Gizella Ferenczi et Anna Freud<sup>98</sup>. Elle est publiée en trois volumes de 1992 à 2000 : t. 1 1908-1914 (1992), t. 2 1914-1919 (1996) et t. 3 1920-1933 Les années douloureuses (2000).

## L'apport et les travaux de Ferenczi

---

### L'identification à l'agresseur

---

Le concept d'identification à l'agresseur est introduit par Ferenczi en 1933 dans « Confusion de langue entre l'adulte et l'enfant »<sup>99</sup>.

### Le « nourrisson savant » (1923-1931)

---

Ferenczi publie en 1923 dans l'*Internationale Zeitschrift für Psychoanalyse* le rêve du nourrisson savant<sup>100</sup>. Il développe ce concept lors d'une conférence donnée à Vienne lors du 75<sup>e</sup> anniversaire de Freud<sup>101</sup>, « Analyse d'enfants avec des adultes »<sup>102</sup>.

### Réalité du trauma

---

Alors que Freud a envisagé une troisième voie, entre réalité du trauma et fantasme, c'est-à-dire le refoulement de la représentation après-coup<sup>103</sup>, Ferenczi propose quant à lui de redonner de l'importance au traumatisme infantile<sup>104</sup>.

### « Confusion de langue entre les adultes et l'enfant. Le langage de la tendresse et de la passion » (1933)

---

Selon Ferenczi, le trauma se constitue en deux moments : la réalité de la chose et le désaveu de cette réalité par l'adulte<sup>105</sup>. Ferenczi écrit en 1931 dans « Analyse d'enfants avec les adultes », « Le pire, c'est vraiment le désaveu, l'affirmation qu'il ne s'est rien passé, qu'on n'a pas eu mal, ou même être battu ou grondé lorsque se manifeste la paralysie traumatique de la pensée ou des mouvements ; c'est cela surtout qui rend le traumatisme pathogène. »<sup>106</sup>

### Journal clinique

---

### La « technique active »

---

Ferenczi met en œuvre la technique active entre 1918 et 1925<sup>107</sup>.

### L'analyse mutuelle

---

L'analyse mutuelle est particulièrement liée à la personnalité d'Elisabeth Severn<sup>108,109</sup>.

## Publications

---

### Œuvres

- *Confusion de langue entre les adultes et l'enfant*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2004 (ISBN 9782228899185).
- *Le Traumatisme*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2006 (ISBN 9782228900690).
- *L'Enfant dans l'adulte*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2006 (ISBN 9782228901178).
- *Les Fantasmes provoqués et leurs dangers*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2008 (ISBN 9782228903059).
- *Sur les addictions*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2008 (ISBN 9782228903387).
- *Sur les névroses de guerre* (avec S. Freud et K. Abraham), Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2010 (ISBN 9782228905787).
- *Réflexions sur le masochisme*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2012 (ISBN 9782228907880).
- *Un petit homme-coq*, suivi de S. Freud, *Les enfants qui ont la phobie des animaux*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2012 (ISBN 9782228907873).
- *Thalassa : Psychanalyse des origines de la vie sexuelle*, précédé de *Masculin et féminin*, Paris, Payot, 2002 (ISBN 2228896152).
- *Journal clinique, janvier-octobre 1932*, Paris, Payot, 1990 (ISBN 2228881570).
- *Psychanalyse I. Œuvres complètes, 1908-1912*, Paris, Payot, 1990 (ISBN 9782228881531).
- *Psychanalyse II. Œuvres complètes, 1913-1919*, Paris, Payot, 1990 (ISBN 9782228881548).
- *Psychanalyse III. Œuvres complètes, 1919-1926*, Paris, Payot, 1990 (ISBN 9782228881555).
- *Psychanalyse IV. Œuvres complètes, 1927-1933*, Paris, Payot, 1990 (ISBN 9782228881562).
- *Ferenczi, S., Groddeck, G. (1921-1933). Correspondance*, Paris, Payot, 1982.
- *Ferenczi, S., Freud, S. (1908-1914). Correspondance*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.
- *Ferenczi, S., Freud, S. (1914-1933). Correspondance*, Paris, Calmann-Lévy, 1996.

- Ferenczi, S., Freud, S : *Correspondance 1*, Paris, Calmann-Lévy, 1996, (ISBN 2702125425).
- Ferenczi, S., Freud, S : *Correspondance 3*, Paris, Calmann Lévy, 2000, (ISBN 2702131050).

Par année :

- 1908
  - De la portée de l'éjaculation précoce
  - Les névroses à la lumière de l'enseignement de Freud et la psychanalyse
  - Interprétation et traitement psychanalytiques de l'impuissance psychosexuelle
  - Psychanalyse et pédagogie
- 1909
  - Des psychonévroses
  - Interprétation scientifique des rêves
  - Transfert et introjection
  - Nouvelles remarques sur l'homosexualité
  - De l'interprétation des mélodies qui vous viennent à l'esprit. in : *Psychanalyse 4, Œuvres complètes- Tome IV : 1927-1933*. Paris, Payot, 1982, p. 201 à 202.
- 1910
  - Mots obscènes
- 1911
  - Anatole France, psychanalyste
  - Un cas de paranoïa déclenché par une excitation de la zone anale
  - La psychologie du mot d'esprit et du comique
  - De l'histoire du mouvement psychanalytique
  - L'alcool et les névroses
- 1912
  - Rêves orientables
  - Le concept d'introjection
  - Symptômes transitoires au cours d'une psychanalyse
  - Un cas de déjà-vu
  - Notes diverses
  - La figuration symbolique des principes de plaisir et de réalité dans le mythe d'Œdipe
  - Philosophie et psychanalyse
  - Suggestion et psychanalyse
  - Notes diverses
  - La connaissance de l'inconscient
  - Contribution à l'étude de l'onanisme
- 1913
  - Importance de la psychanalyse dans la justice et dans la société
  - Dressage d'un cheval sauvage
  - À qui raconte-t-on ses rêves ?
  - La genèse du *Jus primae noctis*
  - Ambroise A Liébault, sur le rôle de l'inconscient dans les états psychiques morbides
  - Extraits de la "Psychologie" de Hermann Lotze
  - Foi, crédulité et conviction sous l'angle de la psychologie médicale
  - Le développement du sens de réalité et ses stades
  - Le symbolisme des yeux
  - Le « complexe du grand-père »
  - Un petit homme-coq
  - Un symptôme transitoire : la position du malade durant la cure
  - Recherche compulsive d'étymologie
  - Symbolisme des draps
  - Le cerf-volant, symbole d'érection
  - Paresthésies de la région génitale dans certains cas d'impuissance
  - Les gaz intestinaux : privilège des adultes
  - Représentations infantiles de l'organe génital féminin
  - Conception infantile de la digestion
  - Cause de l'attitude renfermée d'un enfant
  - Critique de *Métamorphoses et symboles de la libido* de Jung
  - Ontogenèse des symboles
- 1914
  - Quelques observations cliniques de malades paranoïaques et paraphréniques
  - L'homoérotisme : nosologie de l'homosexualité masculine

- Névrose obsessionnelle et piété
- Sensation de vertige en fin de séance analytique
- Quand le patient s'endort pendant la séance d'analyse
- Effets psychiques des bains de soleil
- Mains honteuses
- Se frotter les yeux : substitut de l'onanisme
- La vermine : symbole de grossesse
- L'horreur de fumer des cigares et des cigarettes
- « L'oubli » d'un symptôme
- Ontogenèses de l'intérêt pour l'argent
- Analyse discontinue
- Progrès de la théorie psychanalytique des névroses
- La psychanalyse du crime
- Contribution à l'étude des types psychologiques (Jung)
- 1919
  - Les névroses du dimanche Article en ligne (<http://www.psychanalyse-paris.com/Les-nevroses-du-dimanche.html>)
  - Dégoût pour le petit déjeuner Article en ligne (<http://www.psychanalyse-paris.com/Degout-pour-le-petit-dejeuner.html>)
- 1923
  - Symbolisme de la tête de Méduse Symbolisme de la tête de Méduse Article en ligne (<http://www.psychanalyse-paris.com/Symbolisme-de-la-tete-de-meduse-et.html>)
  - Un « pénis creux anal » chez la femme Article en ligne (<http://www.psychanalyse-paris.com/Symbolisme-de-la-tete-de-meduse-et.html>)
  - Le frissonnement au crissement de verre, etc.
  - « Matérialisation » du *globus hystericus*
- 1924]
  - *Thalassa*
  - Avec Otto Rank, *Perspectives de la psychanalyse*
- 1928
  - L'Élasticité de la technique psychanalytique
- 1930
  - Principe de relaxation et néocatharsis
- 1931
  - Analyse d'enfants avec des adultes
- 1932
  - Confusion de langue entre les adultes et l'enfant.

## Références

1. Sabourin 2011, p. 26.
2. Claude Lorin, *Sándor Ferenczi : De la médecine à la psychanalyse*, PUF, coll. « Histoire de la psychanalyse », 1993, 258 p., p. 18.
3. Garnier-Dupré 2012, p. 14.
4. Lorin 1993, p. 25.
5. Garnier-Dupré 2012, p. 16.
6. Sabourin 2011, p. 29.
7. Sándor Ferenczi (trad. du hongrois par Claude Lorin et Györgi Kurcz), *Les Écrits de Budapest*, Paris, EPEL-École lacanienne de psychanalyse, 1994, 362 p. (ISBN 2-908855-14-3).
8. Lajos [Ludwig] Levy (1875-1961), médecin, spécialiste des maladies internes, ami de Ferenczi, directeur de la revue médicale *Gyógyászat*, puis directeur de l'hôpital juif de Budapest, note 559, *Sigmund Freud, Correspondance Anna Freud 1904-1938* [lire en ligne ([https://books.google.fr/books?id=XNYjhBQZzI0C&pg=PA82-lA1&lpg=PA82-lA1&dq=Lajos+L%C3%A9vy+m%C3%A9decin+de+Freud&source=bl&ots=l\\_z-6pkEft&sig=0JkTaji8ETV8kgkX7fZITkV17B8&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewilqNa\\_xefbAhUNYqQKHcFDpCQ6AEIPDAC#v=onepage&q=Lajos%20L%C3%A9vy%20m%C3%A9decin%20de%20Freud&f=false](https://books.google.fr/books?id=XNYjhBQZzI0C&pg=PA82-lA1&lpg=PA82-lA1&dq=Lajos+L%C3%A9vy+m%C3%A9decin+de+Freud&source=bl&ots=l_z-6pkEft&sig=0JkTaji8ETV8kgkX7fZITkV17B8&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewilqNa_xefbAhUNYqQKHcFDpCQ6AEIPDAC#v=onepage&q=Lajos%20L%C3%A9vy%20m%C3%A9decin%20de%20Freud&f=false))].
9. Lorin 1993, p. 45.
10. Sabourin 2011, p. 33-42.
11. Sabourin 2011, p. 30.
12. Garnier-Dupré 2012, p. 28.
13. Garnier-Dupré 2012, p. 29.
14. « Les névroses à la lumière des recherches de Freud », *Psychanalyse I*, Payot, p. 20.
15. Sabourin 2011, p. 43.
16. Garnier-Dupré 2012, p. 31.
17. « Psychanalyse et pédagogie », *Psychanalyse I*, Payot, p. 51.
18. Garnier-Dupré 2012, p. 34-35.
19. « The Sigmund Freud and Carl Jung lectures at Clark University » (<https://www2.clarku.edu/research/archives/archives/FreudandJung.cfm>), sur *clarku.edu* (consulté le 24 juillet 2020).
20. Alain de Mijolla, « Association psychanalytique internationale — Survol historique », *Le Carnet Psy*, vol. 66, n° 6, 2001, p. 15-17 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2001-6-page-15.htm>), consulté le 11 juillet 2020).
21. Sabourin 2011, p. 61.
22. « De l'histoire du mouvement psychanalytique », *Psychanalyse I*, Payot, p. 162
23. Sabourin 2011, p. 60.
24. Daniel Paul Schreber, *Mémoires d'un névropathe*, [1903], trad. fr. 1985, Seuil, 1985, (ISBN 2020086905)
25. Pierre Sabourin, « Commentaires sur la conférence de Yves Lugin », *Le Coq-Héron*, vol. 197, 2009, p. 120-126 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2-page-120.htm>), consulté le 24 juillet 2020).
26. Sabourin 2011, p. 70.
27. Claude Lorin, *Le jeune Ferenczi : premiers écrits*, Paris, Aubier Montaigne, 1983, 360 p. (ISBN 2-7007-0340-5)

28. [compte rendu] « Freud l'anneau secret », *Le Carnet Psy*, n° 8, 1995, p. 11-12.
29. Emanuel Berman, « Sándor, Gizella, Elma : un voyage biographique », *Le Coq-Héron*, vol. 174, 2003, p. 20-41 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2003-3-page-20.htm>), consulté le 28 juillet 2020).
30. Sabourin 2011, p. 124.
31. Sabourin 2011, p. 125.
32. Garnier-Dupré 2012, p. 89.
33. Sabourin 2011, p. 88.
34. Garnier-Dupré 2012, p. 76.
35. Garnier-Dupré 2012, p. 86-87.
36. Garnier-Dupré 2012, p. 91.
37. Garnier-Dupré 2012, p. 96.
38. Garnier-Dupré 2012, p. 99.
39. Garnier-Dupré 2012, p. 101.
40. Pierre Bruno, « Détour par les névroses de guerre », dans *Qu'est-ce que rêver ?*, Èrès, 2017, p. 351-355.
41. Garnier-Dupré 2012, p. 102.
42. Garnier-Dupré 2012, p. 102 & 104.
43. Yves Lugin, *Ferenczi sur le divan de Freud : Une analyse finie ?*, Paris, Campagne première, 2017, 266 p. (ISBN 978-2-37206-028-8).
44. [compte rendu] Élisabeth Roudinesco, « Freud au temps des dissensions et des douleurs », *Le Monde*, 5 mai 2000 (lire en ligne ([https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/05/05/freud-au-temps-des-dissensions-et-des-douleurs\\_3683242\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/05/05/freud-au-temps-des-dissensions-et-des-douleurs_3683242_1819218.html)), consulté le 13 août 2020).
45. Garnier-Dupré 2012, p. 113.
46. Garnier-Dupré 2012, p. 117.
47. Garnier-Dupré 2012, p. 119.
48. Moreau Ricaud 1992, p. 78-81.
49. Moreau Ricaud 2007, p. 117.
50. Michelle Moreau Ricaud, « La Psychanalyse à l'université : histoire de la première chaire », *Psychanalyse à l'université*, 1990, n° 15, p. 112-127.
51. Judit Mészáros, « Le succès tragique de la psychanalyse européenne. : « L'École de Budapest » », *Le Coq-Héron*, n° 155, 1999 (rééd. *Filigrane*, printemps 2000, p. 43-53, [lire en ligne ([http://benhur.teluq.quebec.ca/SPIP/filigrane/squelettes/docs/vol9\\_no1\\_printemps/5\\_meszaros.pdf](http://benhur.teluq.quebec.ca/SPIP/filigrane/squelettes/docs/vol9_no1_printemps/5_meszaros.pdf))] [PDF]).
52. Thierry Bokanowski, « L'acte dans la pratique analytique de Sándor Ferenczi », *Revue française de psychanalyse*, vol. 70, n° 1, 2006, p. 55-71 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psy-chaanalyse-2006-1-page-55.htm>), consulté le 12 juillet 2020).
53. Garnier-Dupré 2012, p. 143.
54. Sabourin 2011, p. 121.
55. Garnier-Dupré 2012, p. 150.
56. Garnier-Dupré 2012, p. 157.
57. Sabourin 2011, p. 115.
58. Thierry Bokanowski, « L'acte dans la pratique analytique de Sándor Ferenczi », *Revue française de psychanalyse*, vol. 70, n° 1, 2006, p. 55-71 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psy-chaanalyse-2006-1-page-55.htm#s1n3>), consulté le 27 juillet 2020) particulièrement « Ferenczi et Rank, Perspective de la psychanalyse, 1924 » [lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psy-chaanalyse-2006-1-page-55.htm#s1n3>)].
59. Sabourin 2011, p. 97.
60. Sabourin 2011, p. 96.
61. Garnier-Dupré 2012, p. 162-165.
62. Sándor Ferenczi, *Psychanalyse III*, Payot, p. 40.
63. Sigmund Freud, *Gesamelte Werke: Gedank Worke, Briefe und Vorreden*, in *Internationale Zeitschrift für Psychoanalyse*, p. 443, trad. Suzanne Achache-Wiznitzer, cité par Sabourin 2011, p. 94-96.
64. Garnier-Dupré 2012, p. 171.
65. Sabourin 2011, p. 98.
66. Garnier-Dupré 2012, p. 176.
67. Garnier-Dupré 2012, p. 179.
68. Garnier-Dupré 2012, p. 181.
69. Sabourin 2011, p. 119.
70. Garnier-Dupré 2012, p. 183.
71. « Fantômes gullivériens », *Psychanalyse III 1919-1926*, Payot, 1964, p. 410-427.
72. Garnier-Dupré 2012, p. 185.
73. Garnier-Dupré 2012, p. 186.
74. Garnier-Dupré 2012, p. 188.
75. Garnier-Dupré 2012, p. 192.
76. Garnier-Dupré 2012, p. 1194.
77. Emanuel Klein, « Johan H. W. Van Ophuijsen », *International Journal of Psychoanalysis*, vol. 32, 1951, p. 134-135 (lire en ligne (<https://www.pep-web.org/document.php?id=ijp.032.0134a>), consulté le 13 juillet 2020).
78. Han Groen-Prakken, « Ophuijsen, Johan H. W. van (1882-1950) », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, Calmann-Lévy, 2002.
79. Garnier-Dupré 2012, p. 196.
80. « L'enfant mal accueilli et sa pulsion de mort », *Psychanalyse IV*, Payot, 1982, p. 76-81.
81. [numéro de revue] Jean-François Chiantaretto & Mireille Fognini (dir.), « L'enfant mal accueilli », *Le Coq-Héron*, vol. 224, n° 1, 2016, p. 7-104 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2016-1.htm>), consulté le 13 juillet 2020).
82. Sigmund Freud-Sándor Ferenczi, *Correspondance*, t. 3, lettre du 22 mai 1932, p. 496, cité par Sabourin, 2011, p. 174.
83. Sabourin 2011, p. 175.
84. « Confusion de langue entre les adultes et l'enfant. Le Langage de la tendresse et de la passion », *Psychanalyse IV*, Payot, 1982.
85. Sabourin 2011, p. 176.
86. Garnier-Dupré 2012, p. 219.
87. Garnier-Dupré 2012, p. 224.
88. P. T. Hoffer et A. Hoffer, « Ferenczi's fatal illness in historical context », *Journal of the American Psychoanalytic Association*, vol. 47, n° 4, 1999, p. 1257-1268 (lire en ligne (<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/000306519904700415>), consulté le 14 juillet 2020).
89. Garnier-Dupré 2012, p. 227.
90. Garnier-Dupré 2012, p. 229.
91. Garnier-Dupré 2012, p. 230.
92. Ernest Jones, « Sándor Ferenczi, 1873-1933 », *International Journal of Psychoanalysis*, 1933, 14, p. 463-466.
93. Carlo Bonomi, « L'allégation de Jones concernant la détérioration mentale de Ferenczi : une réévaluation », *Filigrane*, vol. 9, n° 1, 2000, p. 53-61 (lire en ligne ([https://spip.teluq.ca/filigrane/squelettes/docs/vol9\\_no1\\_printemps/6\\_BONOMI.pdf](https://spip.teluq.ca/filigrane/squelettes/docs/vol9_no1_printemps/6_BONOMI.pdf)), consulté le 14 juillet 2020) [PDF]).
94. Ernest Jones, *La vie et l'œuvre de Sigmund Freud*, t. III, Les dernières années (1919-1939), Paris, PUF, 1969, cité par Carlo Bonomi, p. 55.
95. Garnier-Dupré 2012, p. 232.
96. « La paranoïa de Ferenczi », dans Chawki Azouri, *J'ai réussi là où le paranoïaque échoue" : la théorie a-t-elle un père?*, Denoël, coll. « Espace analytique », 1990, rééd. Èrès, 2015 (ISBN 9782749246291, lire en ligne (<https://www.cairn.info/j-ai-reussi-la-ou-le-paranoiaque-echoue--9782749246291-page-223.htm>)).
97. Judith Dupont, *Au fil du temps... Un itinéraire analytique*, Campagne Première, 2015 (ISBN 978-2-37206-013-4 et 2-37206-013-9), p. 124.
98. Pierre Sabourin, « Ferenczi et les systèmes maltraitants. Bifurcation épistémologique des années 1930 », *Le Coq-Héron*, n° 223, 2015, p. 91-100 (lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2015-4-page-91.html#>), consulté le 9 août 2020).
99. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse* (1967), entrée: « Identification à l'agresseur », Paris, Puf, 1984, (ISBN 2 13 0386210) p. 190-191.
100. Sándor Ferenczi, *Psychanalyse III*, Payot, 1974, p. 203.
101. Thierry Bokanowski et Claude Janin, « Le concept de « nourrisson savant » chez S. Ferenczi (Un échange épistolaire) », *Revue française de psychanalyse*, vol. 58, n° 3, 1994 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5448307g.image.r=revue+fran%C3%A7aise+de+psychanalyse.f191.pagination.langFR>), consulté le 12 août 2020).
102. Sándor Ferenczi, *Psychanalyse IV*, Payot, p. 98-112
103. Sabourin 2011, p. 149.
104. Sabourin 2011, p. 153.
105. Sabourin 2011, p. 182.

106. Sándor Ferenczi, « Analyse d'enfants avec les adultes », in *Psychanalyse IV*, cité par Pierre Sabourin, « Ferenczi et les systèmes maltraitants. Bifurcation épistémologique des années 1930 », *Le Coq-Héron*, n° 223, p. 94 [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-le-coq-heron-2015-4-page-91.htm>)]
107. José Jiménez Avello, « "Ad absurdum". Les erreurs fécondes de Ferenczi », *Le Coq-Héron*, n° 223, 2015, p. 46-53 [lire en ligne (<http://www.caim.info/revue-le-coq-heron-2015-4-page-46.htm>)], consulté le 7 août 2020).
108. Yves Lugin, « Elisabeth Severn. Du cas R.N. à l'analyste en devenir », *Le Coq-Héron*, n° 223, 2015, p. 54-69 [lire en ligne (<http://www.caim.info/revue-le-coq-heron-2015-4-page-54.htm>)], consulté le 7 août 2020).
109. Yves Lugin, « Elisabeth Severn, mauvais génie de Ferenczi ou analysante en devenir analyste ? », *Canadian Journal of Psychoanalysis*, vol. 24/2 - 25/1, 2017, p. 30-45.

## Voir aussi

## Bibliographie

- José Jiménez Avello, *L'île des rêves de Sándor Ferenczi*, Campagne Première, 2013
- Ilse Barande, *Sándor Ferenczi*, Payot, [1972] 1995 (ISBN 2228889814)
- Thierry Bokanowski et Kathleen Kelley-Lainé (dir.), *Sándor Ferenczi*, PUF, coll. « Monographies de la Revue française de psychanalyse », 1995, (ISBN 213047120X).
- Thierry Bokanowski et Claude Janin, « Le concept de « nourrisson savant » chez S. Ferenczi (Un échange épistolaire) », *Revue française de psychanalyse*, vol. 58, n° 3, 1994 [lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5448307g.image.f=revue+fran%C3%A7aise+de+psychanalyse.f191.pagina.tion.langFR>)], consulté le 12 août 2020).
- Thierry Bokanowski :
  - *Sándor Ferenczi*, PUF, coll. « Psychanalystes d'aujourd'hui » n° 9, 2001 (ISBN 2130591531).
  - « L'acte dans la pratique analytique de Sándor Ferenczi », *Revue française de psychanalyse*, vol. 70, n° 1, 2006, p. 55-71 [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2006-1-page-55.htm>)], consulté le 12 juillet 2020).
  - « Le concept de trauma chez S. Ferenczi », dans : Françoise Brette éd., *Le traumatisme psychique. Organisation et désorganisation*, Paris, Presses Universitaires de France, « Monographies de psychanalyse », 2005, p. 27-42. DOI : 10.3917/puf.pragi.2005.01.0027. [lire en ligne (<https://www.caim.info/le-traumatisme-psychique--9782130551645-page-27.htm>)]
  - « Actualité et répercussions du débat Sigmund Freud-Sándor Ferenczi », *Connexions*, 2016/2 (n° 106), p. 49-70. DOI : 10.3917/cnx.106.0049. [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-connexions-2016-2-page-49.htm>)]
  - « Clivage, fragmentation, agonie psychique : la « pensée clinique » de Sándor Ferenczi », *Le Coq-héron*, 2016/1 (N° 224), p. 110-116. DOI : 10.3917/cohe.224.0110. [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-le-coq-heron-2016-1-page-110.htm>)]
  - « Des sources affectives jamais taries... Ferenczi, la technique analytique et la position « maternelle » », *Revue française de psychanalyse*, 2015/2 (vol. 79), p. 381-393. DOI : 10.3917/rfp.792.0381. [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2015-2-page-381.htm>)]
- Éva Brabant-Gerö :
  - « Ferenczi, Sándor », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, Paris, Hachette, 2005 (ISBN 201279145X), p. 633-635.
  - *Ferenczi et l'École hongroise de psychanalyse*, Paris, L'Harmattan, 1993, 317 p. (ISBN 2-7384-1974-7, lire en ligne ([https://books.google.com/books?id=taH\\_DZfje0C&printsec=frontcover](https://books.google.com/books?id=taH_DZfje0C&printsec=frontcover))).
- Judith Dupont, « La notion de trauma selon Ferenczi et ses effets sur la recherche psychanalytique ultérieure », *Filigrane*, 2008. [lire en ligne ([https://spip.telug.ca/filigrane/squelettes/docs/vol9\\_no1\\_printemps/3c\\_DUPONT.pdf](https://spip.telug.ca/filigrane/squelettes/docs/vol9_no1_printemps/3c_DUPONT.pdf))] ([PDF])
- Geneviève François de Jouvenel, *Sándor Ferenczi, un psychanalyste humaniste*, Publibook, 2009 (ISBN 2748353005).
- Jay Frankel, « La découverte impardonnable de Ferenczi. Comment son concept d'identification à l'agresseur continue à subvertir le modèle thérapeutique de base », *Le Coq-héron*, vol. 174, n° 3, 2003, p. 57-70, [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-le-coq-heron-2003-3-page-57.htm>)]).
- Jacqueline Garnier-Dupré, *Sándor Ferenczi : Entre tendresse et passion*, L'Harmattan, coll. « L'œuvre et la psyché », 2012, 258 p. (ISBN 978-2-296-96311-5 et 2-296-96311-0, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=1viu5ADAE7sC&printsec=frontcover>)).
- André Haynal, *Un psychanalyste pas comme les autres. La renaissance de Sándor Ferenczi*, Delachaux et Niestlé, 2001 (ISBN 2603012371)
- Claude Lorin, *Le jeune Ferenczi. Premiers écrits 1899-1906*, Aubier, 1983
- Michelle Moreau Ricaud
  - (dir.), *Cure d'ennui. Écrivains hongrois autour de Ferenczi*, Gallimard, coll. « Connaissance de l'inconscient - Curiosités freudiennes », 1992 (ISBN 2070726185)
  - « Brève histoire de la psychanalyse en Hongrie », *Topique*, vol. 98, n° 1, 2007, p. 113-122 [lire en ligne (<https://www.caim.info/revue-topique-2007-1-page-113.htm>)], consulté le 17 juin 2018).
- Peeters Benoît, *Sándor Ferenczi, l'enfant terrible de la psychanalyse*, Flammarion, 2020, 384 p. (ISBN 978-2081347274).
- Luiz Eduardo Prado de Oliveira,
  - *Sándor Ferenczi, la psychanalyse autrement*, Armand Colin, 2011.
  - *L'invention de la psychanalyse. Freud, Rank, Ferenczi*, Campagne Première, 2014.
- Pierre Sabourin :
  - *Sándor Ferenczi, un pionnier de la clinique*, Campagne Première, 2011, 340 p. (ISBN 978-2-915789-67-6 et 2-915789-67-3) (rééd. de *Ferenczi, paladin et grand vizir secret*, Éditions universitaires, 1985, 230 p. (ISBN 2711302970)).
  - « Confusion de langue entre les adultes et l'enfant, le langage de la tendresse et de la passion », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, Paris, Hachette, 2005 (ISBN 201279145X), p. 367.
  - « Arpád un Petit Homme-Coq (cas-) », dans Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, Paris, Hachette, 2005 (ISBN 201279145X), p. 140-141.
- Barbro Sylwan et Philippe Réfabert, *Freud, Fliess, Ferenczi. Des fantômes qui hantent la psychanalyse*, Éditions Hermann, coll. « Nicolas Abraham et Maria Torok », 2010.
- Gérard Szvec (dir.) « Sándor Ferenczi » *Revue française de psychosomatique*, n° 42, 2012, PUF, (ISBN 2130593968).

## Émission de radio

---

- Benoît Peeters et Olivia Gesbert, « Ferenczi, l'autre Freud » (<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/ferenczi-lautre-freud>) [🔊], *La Grande table des idées*, sur *France Culture*, 11 novembre 2020

## Articles connexes

---

- [Association psychanalytique hongroise](#)
- [Introjection \(psychanalyse\)](#)
- [Identification à l'agresseur](#)
- [Traumatisme psychologique](#)

## Liens externes

---

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/4929765>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121184679>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119025539>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119025539>)) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027638731>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n50026901>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/11868678X>) · Service bibliothécaire national (<https://opac.sbn.it/nome/CFIV072052>) · Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00829131>) · Bibliothèque nationale d'Espagne ([http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\\_id=XX922790](http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX922790)) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p069689830>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A36616564>) · Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810691556005606>) · Bibliothèque nationale d'Israël ([http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local\\_base=NLX10&find\\_code=UID&request=987007261018205171](http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007261018205171)) · Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%202002039366>) · Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058516741506706>) · Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/186762>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/jn20000601549>) · Bibliothèque nationale du Portugal (<http://urn.bn.pt/nca/unimarc-authorities/txt?id=37238>) · WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n50026901>)
- Ressource relative à la santé : Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=6191>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/ferenczi-sandor>) · *Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/11868678X.html>) · *Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Sandor-Ferenczi>) · *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/sandor-ferenczi/>) · *Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/sandor-ferenczi>) · *Proleksis enciklopedija* (<https://proleksis.lzmk.hr/21117>) · *Store norske leksikon* ([https://snl.no/S%C3%A1ndor\\_Ferenczi](https://snl.no/S%C3%A1ndor_Ferenczi))